

## ESPAGNOL

### ÉPREUVE À OPTION : ORAL

#### EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME

**Christophe GIUDICELLI, Christel SOLA**

**Coefficient de l'épreuve : 3**

**Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure**

**Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes maximum d'exposé et 10 minutes de questions**

**Type de sujets donnés : extrait d'un texte au programme**

**Modalités de tirage du sujet : Tirage au sort d'un sujet comportant le titre et/ou la référence du sujet (pas de choix)**

**Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun**

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun**

Cette année, neuf candidats optionnaires sont parvenus au stade des épreuves orales, ce qui constitue une augmentation substantielle par rapport à l'an dernier. Cinq d'entre eux ont été admis, une candidate particulièrement brillante occupant même la première place du concours. Le jury tient à féliciter de nouveau l'ensemble de ces nouveaux admis, et à encourager ceux qui, malheureusement, ont échoué de peu à garder confiance en leurs qualités personnelles, nullement remises en cause par un résultat qui reste très encourageant. Tous sont la preuve manifeste de la bonne santé de l'hispanisme.

Une candidate admissible ne s'est pas présentée aux épreuves. Cela a laissé le jury quelque peu perplexe : il est un peu dommage de s'infliger tout au long de l'année les contraintes parfois pesantes de la vie de préparateur si l'on n'est pas prêt à affronter les épreuves orales...

Les textes proposés à l'explication ont été tirés en nombre égal des deux œuvres au programme, le tirage au sort des candidats ayant favorisé assez nettement *El amor en los tiempos del cólera*, aux dépens du *Buscón*, qui sort du programme cette année.

Concernant ce dernier ouvrage, seul est tombé un extrait du chapitre I,4.

Pour ce qui est du roman de Gabriel García Márquez, les textes choisis se trouvent aux pages 187-189, 302-303 et 303-304 de l'édition Debolsillo (Barcelona 1997).

La qualité des explications qu'il a été donné au jury d'entendre était bonne dans l'ensemble. Une seule explication a néanmoins obtenu une très bonne note (17). Le gros des notes s'est concentré entre 10 et 14, la note la plus obtenue (12) étant attribuée à trois candidats. Enfin, deux explications n'ont pas convaincu le jury et n'ont pas obtenu la moyenne.

Il semble que la prose de Gabriel García Márquez ait davantage inspiré les candidats : les meilleures notes ont en effet été obtenues sur des explications de textes tirées de *El amor en los tiempos del cólera*. Les explications proposées sur le *Buscón* auront été plus convenues, plus « scolaires » et moins enlevées dans l'ensemble. Il serait cependant hasardeux de tirer quelque conséquence que ce soit de cette constatation. Le tirage au sort a pu par exemple favoriser des candidats plus à l'aise sur un texte contemporain que sur l'écriture de Quevedo.

Le jury réaffirme s'il en était besoin que s'il n'a pour sa part aucune préférence, bien évidemment, il n'a pas non plus de plus grandes exigences sur telle ou telle partie du programme. Les deux ouvrages doivent être préparés minutieusement : une bonne connaissance de l'œuvre facilite grandement le travail d'explication. De ce point de vue-là, il faut reconnaître la bonne préparation générale des candidats qui ont su tirer profit de leurs connaissances pour les utiliser intelligemment, sans pour autant substituer une synthèse de fiches de lecture au travail d'analyse que requiert ce genre d'épreuve orale d'explication de texte.

S'il devait y avoir une légère ombre à ce tableau plutôt ensoleillé, elle serait à chercher du côté de la langue. Répétons-le : le jury a entendu de bonnes explications, présentées dans un espagnol parfois irréprochable. Il n'en reste pas moins que, dans d'autres cas, de grosses lacunes se sont manifestées, d'où n'étaient absents ni déplacements d'accents, ni solécismes ni barbarismes. Il ne fait aucun doute que nombre de ces fautes sont à mettre sur le compte de la tension propre à tout oral de concours. La seule solution pour maîtriser davantage sa langue et éviter de la laisser fourcher est de multiplier les « colles » d'entraînement et autres explications de texte faites en classe, tout au long de l'année, et pas seulement entre l'écrit et l'oral. L'expérience prouve que la régularité est une des clefs de l'assurance à l'oral.

Mis à part ce léger grief, le jury est assez satisfait des prestations qu'il a entendues. Il invite donc les futurs candidats à imiter leurs prédécesseurs du (très grand) cru 2007, voire à les dépasser en 2008.